

ambrée, l'urine de la nuit est plus colorée que celle émise dans la journée surtout quand l'émission arrive après les repas, elle peut même dans ce cas être incolore. Vogel a dressé un tableau des gammes de couleur qu'affecte l'urine suivant sa concentration ou la présence de certains éléments pathologiques.

1er groupe, *urines jaunâtres*, 1. jaune pâle, 2. jaune clair, 3. jaune.

2ème groupe, *urines rougeâtres*, 3. jaune rouge, 4. rouge jaune, 5. rouge.

3ème groupe, *urines brunes*, 6. rouge brun, 7. brun rouge, 8. noir brun.

Dans les cas pathologiques la couleur de l'urine est bien variable.

Dans la polyurie, la chlorose dans quelques maladies des reins et du système nerveux, à la suite de crises d'hystérie, l'urine est incolore ou à peine teintée. Elle est de coloration blanchâtre, quand elle est mélangée à des matières grasses ou à du pus.

Elle est de couleur foncée dans les affections fébriles plus ou moins intenses, l'emphysème, l'engorgement des reins. Les affections du foie communiquent à l'urine une coloration jaune verdâtre spéciale, provenant du passage dans ce liquide des pigments biliaires ; on les a appelées *urines ictériques*. Mélangée à du sang elle peut être colorée en rouge ou en brun (néoplasme vésical), quand elle est décomposée elle devient noirâtre.

L'urine noire se présente aussi dans les cas de cancer mélanique.

La présence de l'indigotine teinte les urines en bleu.

Par l'ingestion de certains médicaments la couleur de l'urine peut être aussi modifiée.

Le séné, la rhubarbe et d'autres substances renfermant de l'acide chrysophanique la colore en jaune orange ou jaune brun, ce qui peut la faire confondre avec une urine ictérique.